

MERCREDI 31 JANVIER ET JEUDI 1ER FÉVRIER 2024 – 20H00

# Orchestre de Paris Esa-Pekka Salonen



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

*La Philharmonie de Paris remercie*



*Lors de ces concerts, Esa-Pekka Salonen est assisté par Elias Peter Brown,  
élève du College de musique Colburn de Los Angeles.*

*Eiichi Chijiwa – premier violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon  
d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement  
par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.*

# Programme

MERCREDI 31 JANVIER ET JEUDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2024 – 20H

## Claude Debussy

*La Cathédrale engloutie (Préludes, livre I)*

*Images pour orchestre (Gigues)*

*La Sérénade interrompue (Préludes, livre I)*

*Images pour orchestre (Ibéria)*

*La Puerta del Vino (Habanera — Préludes, livre II)*

*Images pour orchestre (Rondes de printemps)*

ENTRACTE

## Claude Debussy

*Fantaisie pour piano et orchestre*

## Igor Stravinski

*Les Noces (version de Steven Stucky)\**

## Orchestre de Paris

**Esa-Pekka Salonen**, direction

**Jean-Yves Thibaudet**, piano

**Hillary Leben**, vidéo\*

**Tiago Silva, Taylor Downs, Gabriela Bermudez, Siren Neha**, coloristes\*

**Lauren Snouffer**, soprano ; **Kayleigh Decker**, mezzo-soprano

**Paul Appleby**, ténor ; **David Soar**, basse

## Chœur de l'Orchestre de Paris

**Richard Wilberforce**, chef de chœur

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

FIN DU CONCERT: 22H30 | \*VIDÉO SURTITRÉE (TRADUCTION DE MARION SCHWARTZ)

# Les œuvres

## Claude Debussy (1862-1918)

*La Cathédrale engloutie (Préludes, Premier livre)*  
*La sérénade interrompue (Préludes, Premier livre)*  
*La Puerta del Vino (Préludes, Deuxième livre)*

**Composition** : 1909-1910 (Premier livre) ; 1911-1912 (Deuxième livre).

**Création** : le 25 mai 1910 à Paris, concert de la Société Musicale indépendante, par le compositeur (*La Cathédrale engloutie*) ; le 14 janvier 1911 à Paris, concert de la Société nationale de musique, par Ricardo Viñes (*La Sérénade interrompue*) ; le 5 mars 1913 à Paris, salle Érard, par le compositeur (*La Puerta del Vino*).

**Durée** : 12 minutes environ.

---

“ L’avant-propos éternel d’un propos qui jamais n’advientra.

Vladimir Jankélévitch au sujet du prélude

Pour le piano, deux partitions héritières de la suite baroque, commençaient déjà par un prélude. Mais le nouveau recueil abandonne ce rôle de lever de rideau pour refléter des émotions nées d’un souvenir, du contact avec une œuvre poétique ou picturale. Comme toujours, Debussy écarte la description au profit de la suggestion. Plaçant le titre des *Préludes* à la fin des morceaux, entre parenthèses et précédés de points de suspension, il nous laisse libres de nos propres visions.

Le 5 février 1910, Debussy annonce à son éditeur Jacques Durand qu’il vient d’achever douze *Préludes*. Sa *Suite bergamasque* et

*La Cathédrale engloutie* se réfère à Ys, légendaire ville bretonne. Lecteur d’Ernest Renan, Debussy connaissait sans doute les *Souvenirs d’enfance et de jeunesse* (1883) où l’écrivain rapporte le récit des pêcheurs : « Les jours de tempête, assurent-ils, on voit, dans le creux des vagues, le sommet des flèches de ses églises ; les jours de calme, on entend monter de l’abîme le son de ses cloches, modulant l’hymne du jour. » Il stylise le Moyen Âge au moyen de couleurs modales qui se déploient sur la résonance des basses (« Dans une brume doucement sonore », précise le début du prélude). Dans les premières pages, un long *crescendo*

évoque la cathédrale qui se dégage peu à peu des flots avant de disparaître à nouveau dans la mer.

Avec son indication « *quasi guitarra* », ses réminiscences d'*Ibéria* (la deuxième des *Images pour orchestre*) et d'*El Albaicin* d'Isaac Albéniz (pièce pour piano du recueil *Iberia*), *La Sérénade interrompue* regarde vers

l'Espagne, où Debussy ne s'est rendu qu'une seule fois : en 1880, il avait assisté à une corrida à Saint-Sébastien et passé quelques jours à Madrid. Le pays, qui reste avant tout une contrée rêvée, n'en est pas moins l'une de ses sources d'inspiration privilégiées, comme en témoigne encore *La Puerta del Vino*. Allusion à la « porte du vin » de l'Alhambra de Grenade, reproduite sur une carte postale reçue par le compositeur, ce prélude adopte le rythme d'une *habanera* qu'il faut jouer « avec de brusques oppositions d'extrême violence et de passionnée douceur ». En 1920, Manuel de Falla exprimera son admiration sans réserve : le chant « se présente souvent enguirlandé par ces ornements propres aux *coplas* andalouses et que nous désignons par le nom de **cante jondo** (« chant profond », qui désigne les chants les plus anciens et les plus primitifs du répertoire flamenco). L'usage de ce procédé, d'ailleurs déjà suivi dans *La Sérénade interrompue* [...] nous montre jusqu'à quel point Debussy avait connaissance des variantes les plus subtiles de notre chant populaire. » C'est Falla qui, probablement, avait envoyé la carte postale de l'Alhambra.

On ne peut imaginer la douceur  
de son jeu caressant, la subtilité  
de son toucher chantant, qui  
disait tant de choses, pour  
ainsi parler à demi-voix, et  
comme ses moindres intentions  
pénétraient, et ce qu'elles avaient  
parfois même d'incisif dans la  
réalisation.

Paul Landormy

Hélène Cao

# Claude Debussy

## *Images pour orchestre*

### Gigues

### Ibéria

1. Par les rues et par les chemins

2. Les parfums de la nuit

3. Le matin d'un jour de fête

### Rondes de printemps

**Composition** : 1906-1912.

**Création** : le 20 février 1910, à Paris, par l'Orchestre Colonne sous la direction de Gabriel Pierné, pour *Ibéria*; le 2 mars 1910, à Paris, aux Concerts Durand, sous la direction du compositeur, pour *Gigues*; création complète le 26 janvier 1913, à Paris, par l'Orchestre Colonne sous la direction d'André Caplet..

**Effectif** : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), flûte piccolo, 2 hautbois, hautbois d'amour, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 36 minutes.



Les critiques comme le public venaient enfin d'accepter la modernité de *La Mer*, de commencer même à la goûter, que Debussy réitère l'affront qu'il avait déjà fait aux amateurs de *Pelléas* : il se renouvelle (« J'essaie de faire autre chose », confie-t-il en mars 1908 à Jacques Durand, alors qu'il travaille à *Ibéria*). Et voici que l'on crie – sauf Ravel, profondément enthousiasmé – au déclin de l'inspiration, à la sénilité précoce.

Une longue et difficile gestation (le premier projet, pensé pour deux pianos, date de 1905 ; la composition définitive, quant à elle, se situe entre 1906 et 1912) donne naissance à trois mouvements d'inégales proportions dont l'écriture orchestrale, à la fois colorée et pure, est d'une rare finesse. Rythmes de danse, de habanera ou de marche, oscillations, thèmes qui n'ont de populaire que l'allure, harmonies complexes s'enchaînent et se mêlent avec un art consommé, faisant appel, comme l'explique Boulez, à une « manière inédite de "créer" le développement » sans jamais revenir en arrière. Les transitions y sont faites d'une main de maître,

tout particulièrement celle qui mène des *Parfums de la nuit* (nocturne irisé de dièses comme le prélude **La Terrasse des audiences** et les mélodies *Clair de lune*, *Harmonie du soir* ou *Recueillement*) au *Matin d'un jour de fête*, dont Debussy se félicite : « Ça n'a pas l'air d'être écrit... », confie-t-il à Caplet en février 1910.

Tandis que les *Rondes de printemps* évoquent la France et sa chanson « Nous

n'irons plus au bois » que fredonnaient déjà les *Jardins sous la pluie* de 1903, tandis que les mélancoliques *Gigues* et leur hautbois d'amour se tournent vers l'Écosse, les trois morceaux d'*Ibéria* chantent l'Espagne, ou plutôt le rêve d'Espagne de Debussy, qui n'y mit qu'une seule fois les pieds, vers 1880. *Ibéria* naît à Paris comme *La Mer* en Bourgogne... Pour le compositeur, il s'agit de « sites auriculaires », comme il le note en 1908 (l'expression, si elle sonne très Satie, est empruntée à une œuvre de jeunesse de Ravel, où se trouve déjà la *Habanera* qui servira d'*andante* à la *Rapsodie espagnole*). Manuel de Falla, ami de Debussy, tout comme Albeniz, l'a parfaitement compris ; ainsi, il explique à propos d'*Ibéria* : « Debussy a prétendu, non pas faire de la musique espagnole, mais bien traduire ses impressions d'Espagne, d'une Espagne qu'il ne connaissait guère ou pas, et qu'il a imaginée avec une exactitude incroyable. »

”  
Avec [Debussy], souvent, le temps musical change de signification [...] : le mouvant, l'instant font irruption dans la musique ; non pas seulement l'impression de l'instant, du fugitif à quoi on l'a réduit ; mais bien une conception irréversible, relative du temps musical, de l'univers musical plus généralement.

Pierre Boulez, *Relevés d'apprenti*

Angèle Leroy

# Claude Debussy

## *Fantaisie pour piano et orchestre*

Andante ma non troppo  
Lento e molto espressivo  
Allegro molto

**Composition** : 1889-1890.

**Création** : à Londres, le 20 novembre 1919, par Alfred Cortot et l'Orchestre de la Royal Philharmonic Society.

**Effectif** : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 24 minutes.

“ Il n’y a aucun doute sur le fait que la *Fantaisie* est essentielle pour comprendre pleinement ce que le compositeur a ensuite accompli.

Mark DeVoto

Depuis toujours rétif aux contraintes institutionnelles, Debussy laissa cette *Fantaisie* dans ses cartons. Elle devait pourtant constituer le quatrième envoi que, lauréat du prix de Rome, il était tenu de remettre à l’Institut. Il s’opposa

à la création de sa seule partition pour piano et orchestre, programmée le 21 avril 1890, car Vincent d’Indy, jugeant le concert trop long, avait décidé de ne conserver que le premier mouvement. « Il me semble, que jouer seulement la première partie de la *Fantaisie* est, non seulement dangereux, mais ne peut qu’en donner une idée fausse. En réfléchissant, il eût mieux fallu [sic] une exécution suffisante des trois morceaux, qu’une exécution satisfaisante du premier, obtenue, grâce à vous », écrit-il ironiquement au chef d’orchestre.

Pendant des années, il tente de réviser l’œuvre, qu’il espère entendre sous les doigts de Raoul Pugno en 1895. En 1909 (dix ans avant la création posthume), il confie à Edgard Varèse : « J’ai depuis longtemps le projet de la modifier presque entièrement, depuis 1889 – époque à

laquelle elle fut composée – j’ai changé d’avis sur la façon d’employer le piano avec l’orchestre. Il faut aussi écrire l’orchestre différemment, sans quoi on assiste à une lutte un peu ridicule entre ces deux personnages ! » Il appose des corrections sur le manuscrit, sans achever la refonte. Son style avait sans doute trop

évolué pour qu’il soit possible de conserver la trame d’origine tout en lui imprimant le langage et les conceptions formelles de la maturité.

On comprend que Debussy ait rejeté une audition partielle, car l’œuvre est unifiée par un thème cyclique qui parcourt les trois mouvements, comme dans la *Symphonie cévenole* de d’Indy (1887) avec laquelle elle partage d’autres points communs : piano le plus souvent intégré à l’orchestre, et non traité comme un véritable soliste ; similitudes dans l’harmonie, les couleurs instrumentales et l’écriture pianistique. Cependant, Debussy recherche une orchestration plus légère et transparente. S’émancipant davantage des canons formels du concerto, en dépit de la coupe en trois mouvements (il n’est pas fortuit qu’il choisisse le terme de « fantaisie »), il substitue aux répétitions traditionnelles un discours donnant une sensation d’improvisation, trace – peut-être – des musiques orientales entendues à l’Exposition universelle de 1889. On pense alors à sa remarque au sujet d’*Ibéria*, la deuxième des *Images pour orchestre* dont les deuxième et troisième mouvements s’enchaînent (comme dans la *Fantaisie*) : « Ça n’a pas l’air d’être écrit. »

Hélène Cao

Pugno doit vouloir parler d’une ”  
*Fantaisie pour piano et orchestre*  
qui date de 1889 que le temps  
et les raisons d’éditeur m’ont  
fait négliger de mettre au point  
jusqu’à ce jour. Il est certain que  
je n’abandonnerai pas cet enfant.

Claude Debussy

---

## LES ŒUVRES ET L'ORCHESTRE

- Les *Images pour orchestre* de Debussy sont entrées au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1979 sous la direction de Pierre Boulez. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim en 1981, 1988, Pascal Rophé en 2006 et enfin Gianandrea Noseda en 2018.
- La *Fantaisie pour piano et orchestre* de Debussy est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1983, où elle fut interprétée par Sviatoslav Richter (dir. Daniel Barenboim). Elle n'avait plus été jouée avant ce soir.

## EN SAVOIR PLUS

- Hélène Cao, *Debussy*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 2001 : un format de poche, pour une première approche.
- François Lesure, *Claude Debussy*, Éditions Fayard, 2003 : une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Éditions . Fayard, 2005. Un livre doté d'une superbe iconographie.

# Igor Stravinski (1882-1971)

## *Les Noces (version de Steven Stucky) avec vidéo*

Quatre tableaux :

**La tresse**

**Chez le marié**

**Le départ de la mariée**

**Le repas de nocés**

**Composition** : 1914-1917 (révision en 1919-1923).

**Création** : le 13 juin 1923 à Paris, au Théâtre de la Gaîté-Lyrique, par les Ballets russes sous la direction d'Ernest Ansermet.

**Orchestration** de Steven Stucky : 2005.

**Création de la version de Steven Stucky** : le 29 mai 2008 à Los Angeles, par la Los Angeles Master Chorale et le Los Angeles Philharmonic sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

**Vidéo** : réalisée par Hillary Leben en 2023, sur une commande du San Francisco Symphony Orchestra et de la Philharmonie de Paris – Orchestre de Paris.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes (la 1<sup>e</sup> aussi trompette piccolo), 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 23 minutes

---

Au tout début des années 1920, les Ballets russes assurent la création de plu-

sieurs œuvres de Stravinski : *Le Chant du Rossignol*, *Pulcinella*, *Chout* ou encore *Mavra*. En 1923, lorsque le rideau se lève sur *Les Noces*, chorégraphiées par Bronislava Nijinska (sœur de Vaslav Nijinski), dans des décors et costumes de Natalia Gontcharova, l'esthétique de ce nouveau ballet tranche avec la veine néo-classique cultivée par Stravinski depuis la fin de la Grande Guerre. Mais la composition des *Noces* avait été engagée dans la foulée du *Sacre du printemps* et achevée en 1917, revue jusqu'en 1923, notamment pour des questions d'effectif instrumental. La troisième et dernière version opte pour une nomenclature inédite de quatre pianos et quatre percussionnistes, car Stravinski estime préférable de

Cette ivresse mystique est aussi et avant tout une ivresse rythmique.

Paul Dukas

“ Mon orchestration n’est pas destinée à remplacer la version définitive de Stravinski en 1923, mais plutôt à offrir une nouvelle perspective permettant d’apprécier ce chef-d’œuvre unique et original.

Steven Stucky

soutenir les voix par des « instruments frappés ». En 2005, Esa-Pekka Salonen a souhaité disposer d’une version pour grand orchestre qu’il puisse associer au *Sacre du printemps*. Steven Stucky, chargé de sa réalisation, n’a pas cherché à imaginer

ce que Stravinski aurait pu écrire avec cet effectif. Il s’est cependant efforcé de mettre en évidence la proximité entre *Les Noces*, *Petrouchka* et *Le Sacre*, trois partitions qui exploitent des techniques compositionnelles similaires.

Comme *Le Sacre du printemps*, *Les Noces* reposent sur une documentation historique mais refuse le naturalisme. Stravinski a sélectionné, remanié et combiné des textes d’un recueil de chants populaires collectés par Piotr Kirievski. Jouant sur les « clichés », dans une langue archaïsante, il conçoit quatre tableaux qui ne peuvent se rattacher à aucune époque ou sphère géographique précise. De surcroît, une même voix peut chanter plusieurs personnages et, inversement, un même personnage être successivement représenté par des voix différentes, au mépris de tout réalisme : ainsi, le rôle de la mère de la mariée est parfois confié à un ténor ! Soucieux de « présenter plutôt que décrire », Stravinski évacue la psychologie et le sentimentalisme. Les nombreuses répétitions de brefs motifs, l’abondance de chant quasi psalmodié mais enrichi de notes ornementales très rapides, les ponctuations harmoniques soulignant la nature incantatoire du rythme sont au service d’un rituel stylisé et intemporel.

Hélène Cao

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les Noces sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où elles furent dirigées par Pierre Dervaux (au Festival d'Aix-en-Provence). Lui ont succédé Semyon Bychkov en 1990 et 1995 et Pierre Boulez en 2007.

## EN SAVOIR PLUS

- Igor Stravinski, *Chroniques de ma vie, 1935*, Éditions Denoël, 2000 (Le compositeur raconte la première moitié de sa carrière).
- *Les Ballets russes*, sous la direction de Mathias Auclair et Pierre Vidal, Éditions Gourcuff Gradenigo, 2009 (Catalogue magnifiquement illustré de l'exposition organisée par la Bibliothèque nationale de France en 2009-2010).



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Entretien avec Hillary Leben

**Lors de ces concerts, *Les Noces* d'Igor Stravinski sont accompagnées d'un dessin animé inédit, réalisé par Hillary Leben. Nous nous sommes entretenus avec elle alors qu'elle mettait la dernière main à ce projet unique.**

**Comment vous est venue l'idée d'utiliser des insectes pour raconter l'histoire des *Noces* ?**

**Hillary Leben :** Pendant des semaines, j'ai fait des recherches sur *Les Noces* – en regardant des documentaires sur Stravinski, des interviews de musiciens et de chorégraphes, ainsi que plusieurs versions différentes du ballet – pour m'assurer qu'il n'y avait pas de meilleure façon de procéder. Je dois admettre que j'ai su immédiatement que j'allais utiliser des mille-pattes. Je craignais que l'animation d'une telle quantité de pattes ne soit trop lourde, mais en fin de compte, les mille-pattes ont coulé de source. Je dessine des mille-pattes depuis des années ! Ma fascination pour eux a commencé dans mon premier appartement à Chicago, et a atteint son paroxysme des années plus tard lorsque j'ai loué un petit appartement avec jardin au bord du lac Michigan. Bien que mon propriétaire ait régulièrement fait appel à des exterminateurs, je croisais le chemin d'un ou deux de ces gros insectes terrifiants chaque jour pendant que je vivais là. Ils sont devenus le sujet principal de mon blog de bande dessinée ([thehillside.com](http://thehillside.com)) à l'époque. Mon blog comportait même une « Live Millipede Cam », qui filmait 24 heures sur 24 le

sol de ma salle de bains. Heureusement, là où j'habite maintenant, les mille-pattes ne viennent qu'une fois par mois environ.

**Comment avez-vous procédé pour créer les animations que nous verrons avec *Les Noces* ?**

**HL :** La clé de ma méthode est de trouver des mouvements qui peuvent être utilisés en boucle. Pour *Les Noces*, j'ai utilisé des vidéos de la chorégraphie originale et y ai trouvé beaucoup de mouvements qui pouvaient être reproduits en boucle ! J'ai enregistré chacune de ces courtes boucles vidéo dans mon iPad et les ai utilisées comme référence – image par image –, en dessinant les insectes sur les danseurs originaux. Pour les mouvements plus spécifiques, je me suis enregistrée en train d'exécuter le mouvement et j'ai dessiné par-dessus. Les personnages ont été dessinés image par image à la vitesse de 15 images par seconde. Une fois dessinés, je les ai envoyés à mes coloristes, sans qui ce projet aurait été impossible ! Une fois colorisés, j'ai transféré ces fichiers dans Adobe After Effects et j'ai séquencé les images pour créer les personnages en boucle. Puis j'ai dessiné, colorisé, séquencé et rendu 60 personnages

jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'à créer les arrière-plans et à assembler le tout dans Adobe After Effects. C'est à ce moment-là que j'ai cherché des endroits pour placer le texte, qui a également été dessiné à la main sur mon iPad et superposé aux arrière-plans.

### **Quelles ont été vos influences ?**

**HL :** Ma principale influence a été sans conteste la chorégraphie de Bronislava Nijinska. Je viens du monde du ballet et je suis toujours danseuse, donc le ballet original a été un modèle complet pour ce que j'allais faire avec les mille-pattes. J'ai également été frappée par certaines interviews de chorégraphes que j'ai regardées. L'un d'eux, en particulier, a déclaré que ce qui rend Stravinski si différent, c'est que l'on n'a aucune idée de ce qui va se passer d'un moment à l'autre, et que là réside le cœur du malaise que nous ressentons lorsque nous écoutons. J'ai voulu embrasser cette idée, mais d'une manière

amusante. Par exemple, il était évident, dès que j'ai commencé à assembler les morceaux, que les fondus n'étaient pas possibles. Je ferai donc faire un montage *cut*, sans aucune transition !

### **Qu'espérez-vous que les gens retiendront de leur expérience de l'œuvre de Stravinski grâce à votre dessin animé ?**

**HL :** Je souhaite avant tout que tout le monde rie ! Plus sérieusement, exposer les gens à une œuvre comme celle-ci d'une manière aussi nouvelle, c'est vraiment *cool*. J'étais intimidée lorsque j'ai écouté *Les Noces* pour la première fois. Aujourd'hui, je suis plongée dans cette musique et je me surprends à tout admirer, y compris ses aspects dérangementés et agressifs – *waouh*. La musique est si variée et si puissante ! J'aimerais beaucoup que mon travail puisse toucher des personnes qui n'auraient peut-être pas donné spontanément sa chance à ce type de musique.

*Interview réalisée à l'occasion de la première diffusion de cette vidéo, accompagnant Les Noces sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, à San Francisco en novembre 2023.*

*Avec l'aimable autorisation du San Francisco Symphony*

# Les compositeurs

## Claude Debussy

Rien ne prédestinait Debussy à devenir compositeur. Né en 1862 dans un milieu modeste, il commence le piano grâce à sa tante Clémentine, qui découvre ses dispositions pour la musique. Il poursuit son apprentissage avec Antoinette Mauté de Fleurville (belle-mère de Verlaine) et progresse rapidement. Entré au Conservatoire de Paris en 1872 dans la classe d'Antoine Marmontel, il s'y révèle aussi formidablement doué que paresseux, incapable de décrocher le premier prix nécessaire à une carrière de concertiste. Mais un premier prix d'accompagnement lui ouvre les portes de la classe de composition d'Ernest Guiraud. En 1884, il obtient le prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*. C'est d'abord dans le domaine de la mélodie avec piano qu'il se montre le plus personnel, notamment dans sa mise en musique de poèmes de Verlaine (dès 1882). Il se fait ensuite remarquer avec son *Quatuor à cordes* (1893), le *Prélude à L'Après-midi d'un faune* d'après Mallarmé (1894), les trois *Nocturnes* pour orchestre (1899) et, surtout, l'opéra *Pelléas et Mélisande* inspiré par la pièce de Maeterlinck (1902). Après la création de cette œuvre lyrique, il devient un compositeur que l'on observe avec attention, autant critiqué qu'admiré. Debussy s'émancipe toujours

plus de la tradition pour conquérir des territoires inconnus. Il ouvre de nouvelles perspectives par son exploitation des résonances, l'agencement des plans sonores, ses harmonies conçues comme des timbres. Cette révolution va de pair avec une inspiration puisée dans la littérature, la peinture ou la nature, comme en témoignent les titres de ses pièces, évocateurs mais nullement descriptifs (*Images* pour piano et pour orchestre, *La Mer* pour orchestre, *Préludes* pour piano). Impressionniste, la musique de Debussy ? Plutôt symboliste, si proche de l'idéal de Mallarmé, lequel écrivait : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu : le suggérer, voilà le rêve. C'est le parfait usage de ce mystère qui constitue le symbole : évoquer petit à petit un objet pour montrer un état d'âme, ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrements. » Dans les dernières œuvres de Debussy, comme le ballet *Jeux* (1913), les *Études* pour piano (1915) et les trois *Sonates* pour divers effectifs de chambre (1915-1917), l'écriture devient toujours plus épurée, confinant à l'abstraction pour atteindre ce que le compositeur appelait « la chair nue de l'émotion ». Atteint d'un cancer, Debussy s'éteint à Paris le 25 mars 1918.

# Igor Stravinski

Bien que son père fût chanteur au Théâtre Mariinsky, Stravinski n'était pas destiné à une carrière dans la musique. Il apprend cependant le piano et manifeste une réelle prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit suivant le souhait de ses parents en droit à l'Université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre l'année suivante de Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier plus avant la musique. Il se partage dès lors entre ses leçons particulières avec le maître (jusqu'à la mort de celui-ci en 1908) et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, tels le Mariinsky ou la Société impériale, et compose ses premières œuvres : *Symphonie en mi bémol*, *Feu d'artifice*. C'est cette dernière qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande la composition d'un ballet pour sa troupe, les Ballets russes : ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910 avec un succès immense. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, qui crée le scandale en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal ; il s'installe alors avec femme et enfants en Suisse, avant de revenir en France à la fin de la décennie. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore de façon suivie avec l'écrivain Charles Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces*, de *Renard*, et aussi

du livret de *L'Histoire du soldat*, toutes partitions pour effectifs réduits, en lien avec des thèmes populaires russes. *Pulcinella* (1920) marque un tournant dans l'évolution de Stravinski, qui aborde là sa période « néoclassique », caractérisée par un grand intérêt pour la musique des xviii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles ainsi que par le recours à des formes traditionnelles (concerto grosso, fugue ou symphonie). Installé d'abord à Biarritz, puis à Nice (1924) et à Paris (1931), Stravinski donne ses premières œuvres non scéniques importantes : *Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*, et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Cœdipus rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt renouvelé du compositeur pour les questions religieuses. Plusieurs œuvres concertantes marquent cette dernière décennie sur le Vieux Continent : *Concerto pour violon* (1931), *Concerto pour deux pianos seuls* (1935), *Dumbarton Oaks Concerto* (1938). Stravinski, devenu citoyen français en 1934, s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Nouveau Monde l'accueille à bras ouverts, et ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et composition (*Symphonie en*

ut, *Symphonie en trois mouvements...*). L'opéra *The Rake's Progress*, créé en 1951 à Venise, vient mettre un terme à la période « néoclassique » de Stravinski, qui s'engage alors – à 70 ans – dans la voie sérielle ouverte par Schönberg, Berg et Webern, sa principale source d'inspiration. Les *Threni* de 1958 représentent l'aboutissement de cette démarche, qu'illustrent aussi la *Cantate* (1952) ou *Agon* (1957). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles...* Stravinski s'éteint à New York le 6 avril 1971.

# Les interprètes

## Esa-Pekka Salonen



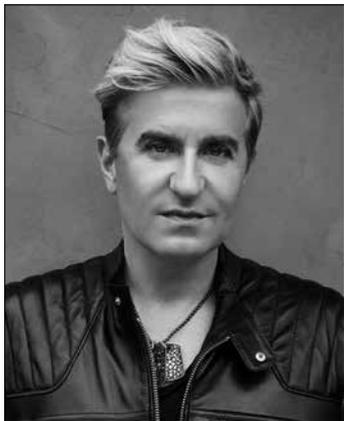
© Clive Baroda

Compositeur et chef d'orchestre, Esa-Pekka Salonen est directeur musical de l'Orchestre symphonique de San Francisco depuis 2020. Il est parallèlement chef émérite du Philharmonique de Los Angeles, du Philharmonia de Londres ainsi que du Symphonique de la radio suédoise. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaunee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de la mer Baltique. Il dirige cette saison le Symphonique de San Francisco pendant douze semaines et se produit parallèlement comme chef invité avec de nombreuses phalanges réputées, dirigeant ses propres œuvres ou retrouvant des phalanges comme le Philharmonia et l'Orchestre de Paris – pour un engagement prolongé avec ce dernier de trois semaines –, ou encore le Philharmonique de New

York et le Symphonique de Chicago. Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée en tant que chef d'orchestre et compositeur. Parmi ses récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen; *Le Mandarin merveilleux* et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra et *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses compositions sont enregistrées par Sony, Deutsche Grammophon et Decca. Ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Josefowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Récipiendiaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur de l'ordre du Lion de Finlande par le président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie « Composition ». En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander de l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II. À ce jour, il a reçu sept doctorats honorifiques dans quatre pays différents. [esapekkasalonen.com](http://esapekkasalonen.com)

# Jean-Yves Thibaudet

© Andrew Eccles



Fort d'une élégante musicalité doublée d'une approche pointue du répertoire contemporain comme du grand répertoire, Jean-Yves Thibaudet est considéré comme l'un des pianistes majeurs de la scène internationale. Il s'est particulièrement illustré pour la diversité de ses intérêts au-delà du monde classique, notamment pour ses collaborations dans les domaines du cinéma, de la mode et des arts visuels. Il a participé à plus de 70 albums et à six musiques de film. Pédagogue investi, il est le premier artiste en résidence de la Colburn School, qui attribue plusieurs bourses en son nom. Outre lors de ces concerts de l'Orchestre de Paris, il se produit cette saison comme soliste dans sept œuvres différentes, aux côtés de 17 orchestres: le *Concerto en fa* de Gershwin, le *Concerto pour piano n° 5* de Saint-Saëns, le *Concerto pour piano de Khatchatourian*, le *Concerto en sol* de Ravel, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen et le *Prométhée*

de Scriabine. Jean-Yves Thibaudet retrouve ses complices de longue date, Gautier Capuçon et Lisa Batiashvili, pour une tournée en trio aux États-Unis. Il poursuit également son projet de plusieurs saisons sur les *Préludes* de Debussy, dont il interprète les deux recueils en récital à travers l'Europe. Avec Michael Feinstein, il poursuit également le projet « Two Pianos: Who Could Ask for Anything More? » avec des œuvres de Gershwin, Rodgers et autres dans de nouveaux arrangements pour piano, voix et orchestre. Artiste exclusif Decca Classics, il a présenté avec son dernier album solo, *Carte Blanche* (2021), une collection très personnelle de pièces pour piano solo qu'il n'avait jamais enregistrées auparavant. Parmi les autres temps forts sa discographie, citons l'enregistrement en 2017 de « *The Age of Anxiety* » de Bernstein, des enregistrements de l'intégrale de la musique pour piano solo de Debussy et Satie, ainsi que ceux de l'intégrale des œuvres pour piano solo de Ravel et des *Concertos pour piano n° 2 et n° 5* de Saint-Saëns, ces derniers ayant été nommés aux Grammy Awards. Il est le soliste du film *The French Dispatch* de Wes Anderson; on peut également l'entendre dans *Orgueil et Préjugés*, *Extrêmement fort et incroyablement près*, *Wakefield*, et dans le film *Reviens-moi*, récompensé par un Oscar et acclamé par la critique. Ses costumes de scène sont conçus par Dame Vivienne Westwood.

**[jeanyvesthibaudet.com](http://jeanyvesthibaudet.com)**

*Jean-Yves Thibaudet est représenté dans le monde entier par Harrison Parrott / Jean-Yves Thibaudet est artiste exclusif Decca Classics.*

# Hillary Leben



© Hillary Leben

Hillary Leben réalise des films d'animation et conçoit des projections vidéo ; elle est spécialisée dans les créations vidéo pour la musique classique, l'opéra et le ballet. Diplômée de l'école de l'Institut d'art de Chicago, elle a fait ses débuts dans le monde de la musique classique en travaillant sur la série *Beyond The Score* de l'Orchestre symphonique de Chicago avec Gerard McBurney. Ses réalisations multimédias éducatives continuent d'être présentées par des orchestres du monde entier. Elle a ensuite conçu des projections vidéo pour l'Orchestre symphonique de Boston, l'Opéra lyrique de Chicago, le Chicago Opera Theater, le Milwaukee Repertory Theatre, le Silk Road Ensemble, la Handel and Hadyn Society de

Boston, le San Francisco Symphony Orchestra et bien d'autres encore. Sa récente animation pour *Les Créatures de Prométhée* de Beethoven a été créée avec le Philharmonia de Londres en 2021, puis a été projetée par le San Francisco Symphony Orchestra en 2022 ainsi qu'avec l'Orchestre Beethoven de Bonn en décembre dernier.

*Les Noces* est l'œuvre la plus récente d'Hillary et a été créée aux États-Unis par l'Orchestre symphonique de San Francisco en novembre dernier. Venant d'une famille travaillant dans l'univers du ballet, Hillary Leben s'est particulièrement réjouie de créer un ballet pour des insectes animés, en cherchant à inclure autant que possible la chorégraphie originale de Bronislava Nijinska (sœur de Vaslav Nijinski). Parallèlement à ses activités de vidéaste pour la musique classique, Hillary Leben alimente son blog de bande dessinée autobiographique, réalise des peintures à l'huile et apprend à danser le tango argentin.

**thehillsite.com**

# Lauren Snouffer



© DR

Lauren Snouffer s'est fait connaître par ses interprétations de répertoires très divers, couvrant la musique de Claudio Monteverdi et Johann Adolph Hasse jusqu'à Missy Mazzoli et Sir George Benjamin. Elle fait cette saison deux grands débuts à l'opéra : avec l'Opéra royal de Suède, elle crée le rôle de Justine dans la première mondiale de l'opéra *Melancholia* de Mikael Karlsson et Royce Vavrek, d'après le film de Lars von Trier, et elle fait ses débuts à Glyndebourne dans le rôle de Pamina dans *La Flûte enchantée*. Invitée régulière de l'Orchestre de Cleveland, elle le retrouve sur la scène du Severance Music Hall, sous la direction de Daniel Harding, pour la *Quatrième Symphonie* de Mahler, associée à *Ces belles années*, une nouvelle œuvre de Besty Jolas, commandée spécialement pour accompagner la symphonie de

Mahler. Parmi les autres temps forts de son calendrier symphonique, citons bien sûr *Les Noces* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris, après les avoir données avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, concerts tous placés sous la direction d' Esa-Pekka Salonen ; sans oublier un concert semi-scénique de *Written on Skin* de Sir George Benjamin avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise sous la direction du compositeur, et *Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre symphonique de Houston sous la direction du directeur musical Juraj Valčuha. Elle se produit également avec l'Orchestre symphonique de Toronto et Dame Jane Glover dans *Le Messie* de Haendel, ainsi qu'avec l'Orchestre de St. Luke au Carnegie Hall dans l'*Oratorio de Noël*, et *La Passion selon saint Jean* avec l'Orchestre symphonique de Seattle, tous deux sous la baguette de Bernard Labadie. Ancienne élève du Houston Grand Opera Studio, Lauren Snouffer est diplômée de l'université Rice et de la Juilliard School.

# Kayleigh Decker



© Simon Pauly

Au cours de cette saison, Kayleigh Decker fait ses débuts à l'Opéra national du Pays de Galles dans le rôle de Dorabella, dans une nouvelle production de *Così fan tutte* (dir. Tomáš Hanus), retrouve celui de Cincinnati pour l'*Oratorio de Liverpool* de Paul McCartney et reprend le rôle d'Angelina dans *La Cenerentola* au Boston Lyric Opera. En concert, elle fait ses débuts avec le Symphonique de San Francisco et l'Orchestre de Paris pour *Les Noces*, sous la direction d'Esapekka Salonen, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de l'Opéra national du Pays de Galles au St David's Hall, *Le Messie* avec l'Orchestre du Siècle des Lumières à Copenhague et retourne au Lyric Opera Chicago comme ancienne lauréate pour la finale de l'audition au Ryan Opera Center. Récitaliste passionnée, elle se produit à l'Université Soka et dans le cadre des programmes de la

Cincinnati Song Initiative et des Pacific Vocal Series. En tant que membre de l'ensemble du Patrick G. & Shirley W. Ryan Opera Center du Lyric Opera de Chicago, elle a notamment fait ses débuts dans le rôle de la deuxième femme crétoise d'*Idomeneo*, de Kate Pinkerton dans *Madame Butterfly* et dans un certain nombre de reprises notables, dont *Le Prince Charmant de Cendrillon*, Rosina du *Barbier de Séville*, Laura de *Luisa Miller* et Donna Elvira de *Don Giovanni*, (dir. James Gaffigan). Interprète de mélodies, elle a été lauréate des Schwab Vocal Rising Stars 2018 de Caramoor et a participé à la saison inaugurale du SongStudio de Renée Fleming au Carnegie Hall. Elle a donné des récitals produits par la Cincinnati Song Initiative, la série de récitals Pelican Hill et a récemment donné un récital au Carnegie Hall et au Chicago Cultural Center. En 2019, Kayleigh Decker a reçu trois bourses prestigieuses : la bourse Luminarts, la première place au concours de bourses du Musicians Club of Women et une bourse d'études Sara Tucker de la Fondation Richard Tucker. Parmi les autres récompenses, citons la première place à la Three Arts Scholarship Fund Competition et la bourse d'études de la MacDowell Society, décernée par la Fondation Richard Tucker. Kayleigh Decker a également participé à la première Masterclass Series de Joyce DiDonato au Carnegie Hall, retransmise en direct sur Medici.tv.

[kayleighdecker.com](http://kayleighdecker.com)

# Paul Appleby

© Frances Marshall



Au cours de cette saison, Paul Appleby est Blake dans la création de *Cassandra* de Bernard Foccroule à La Monnaie; César dans *Antoine et Cléopâtre* au Gran Teatre del Liceu (dir. John Adams) et Tamino dans *La Flûte enchantée* au Festival de Glyndebourne. En concert, il se joint au Philharmonique de Munich dans *Oedipus Rex* de Stravinski, au Dallas Symphony Orchestra dans *Le Livre aux sept sceaux* de Schmidt, au Toronto Symphony Orchestra dans *Pulcinella* de Stravinski; à l'Orchestre symphonique de San Francisco et à l'Orchestre de Paris, tous deux placés sous la direction d' Esa-Pekka Salonen, dans *Les Noces* de Stravinski. Diplômé de la Juilliard School de New York et du Lindemann Young Artist Program du Metropolitan Opera, Paul Appleby se produit régulièrement sur cette scène. Il a été ainsi David dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* (dir. Sir Antonio Pappano), et Grimoaldo dans *Rodelinda*.

Il s'y est produit aussi dans *Pelléas et Mélisande* (dir. Yannick Nézet-Séguin), rôle repris à l'Opéra national des Pays-Bas (dir. Stéphane Denève). Il a été Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) à l'Opéra de Francfort et au Metropolitan Opera, puis dans la production de Simon McBurney au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra national des Pays-Bas, retransmise dans le monde entier sur Arte.tv. Récemment, il a chanté le rôle-titre de *Candide* de Bernstein à l'Opéra de Lyon, celui de *Bénédict* (*Béatrice et Bénédict*) à l'Opéra de Cologne et a fait ses débuts au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra national de Washington et à celui de San Francisco dans le rôle de Tamino. Il se produit régulièrement en concert avec les meilleures phalanges. La saison dernière, il a repris le rôle de Joe Cannon dans *Girls of the Golden West* de John Adams avec le Philharmonique de Los Angeles et s'est joint à Jaap van Zweden pour *La Passion selon saint Matthieu* avec les philharmoniques de New York et Hong Kong. En récital, il s'est produit entre autres au Carnegie Hall et au Park Avenue Armory de New York, au Kennedy Center de Washington, au Wigmore Hall de Londres. Avec le pianiste Ken Noda, il a interprété *Les Amours du poète* de Schumann au Lincoln Center et a enregistré des œuvres de Schubert et de Britten dans le cadre de la série The Juilliard Sessions Digital Debut, publiée par EMI Classics. Il a fait ses débuts à Tanglewood au cours de la saison 2021/2022 dans une interprétation du *Journal d'un disparu* de Janáček avec Emanuel Ax.

# David Soar

© Lawrence Brownlee



David Soar a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et au National Opera Studio. Les temps forts de sa saison 2023/2024 comprennent le rôle d'Hobson dans *Peter Grimes* pour l'English National Opera, du Juge Turpin dans *Sweeney Todd* (Le diabolique barbier de Fleet Street) et Fasolt dans *L'Or du Rhin* à l'Opéra de Zurich. Parmi ses rôles récents à l'opéra, citons Capulet dans une nouvelle production de *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Zurich ; Colline dans *La Bohème* à Covent Garden ; Masetto dans *Don Giovanni* et Colline au Metropolitan Opera de New York ; Mr Flint dans *Billy Budd* à Covent Garden, dans le cadre du Festival de Glyndebourne et au Teatro Real de Madrid ; Sir Walter Raleigh dans *Gloriana* et le rôle du dresseur d'animaux/athlète dans *Lulu* pour l'English National Opera ; Escamillo dans *Carmen* pour l'Opéra national du pays de Galles

et le Festival de Glyndebourne. Il s'est récemment produit dans *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven (LSO, et Philharmonique de Berlin, dir. Sir Simon Rattle), Harapha dans *Samson* de Haendel au Festival d'Édimbourg (Dunedin Consort, dir. John Butt), *The Dream of Gerontius* d'Elgar (BBC Symphony Orchestra, dir. Sir Andrew Davis, Seattle Symphony Orchestra, dir. Edward Gardner et BBC Scottish Symphony Orchestra, dir. Martyn Brabbins), *Elias* de Mendelssohn (Philharmonique royal des Flandres, dir. Philippe Herreweghe et Orquesta y Coro Nacionales de España, dir. Masaaki Suzuki), l'*Oratorio de Noël* de Bach (Royal Northern Sinfonia, dir. Lars Vogt), Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz (Orchestra of Opera North, dir. Simon Wright), *Les Sept Péchés capitaux* de Weill (Hallé Orchestra, dir. Sir Mark Elder), *Le Festin de Belshazzar* de Walton (BBC Philharmonic Orchestra, dir. John Storgards) et Bauer dans les *Gurre-Lieder* de Schönberg (Philharmonia, dir. Esa-Pekka Salonen). Parmi ses enregistrements, citons *The Dream of Gerontius* et *Roméo et Juliette* pour Chandos (BBC Symphony Orchestra, dir. Sir Andrew Davis) ; le *Stabat Mater* de Stanford pour Naxos (Bournemouth Symphony Orchestra, dir. David Hill) ; *Threni* de Stravinski (Philharmonique royal des Flandres, dir. Philippe Herreweghe) et *Adriana Lecouvreur* en DVD pour Opus Arte avec Angela Gheorghiu et Jonas Kaufmann (Covent Garden Orchestra, dir. Sir Mark Elder).

# Richard Wilberforce

© Denis Allard



Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose.

Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les

fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir.

Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes et RSCM Press ; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

# Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. Depuis janvier 2022, la formation était emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

**Chœur principal** : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

**Chœur de chambre** : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

**Académie du Chœur** : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

**Chœur d'enfants** : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire.

**Chœur de jeunes** : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

*Les chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris bénéficient du soutien de la Fondation Groupe RATP.*

# Le Chœur

## Sopranos

Virginie Bacquet  
Nida Baieri  
Corinne Berardi  
Manon Bonneville  
Magalie Bulot  
Luna Castrillo-Bénard  
Christine Cazala  
Zélie Chabaud  
Cécile Cheraqui  
Anne Chevalier  
Virginie Da Vinha-Esteve  
Christiane Detrez-Lagny  
Katarina Eliot  
Silène Francius-Pilard  
Jeanne Guezennec  
Dina Ioualalen  
Clémence Lalaut  
Clémence Lavaggi  
Clémence Lengagne  
Olga Listova\*  
Catherine Mercier  
Delphine Meunier  
Camila Milchberg  
Michiko Monnier  
Anne Muller-Gatto  
Iris Néméjanski  
Zoé Ojeda  
Agathe Petex  
Adèle Renard  
Aude Reveille  
Cécile Roque Alsina

Sandrine Scaduto  
Laura Servajeau  
Nina Tchernitchko  
Tatiana Yurkova\*

## Altos

Françoise Anav-Mallard  
Iryna Bardadym  
Anne Boulet-Gercourt  
Sophie Cabanes  
Sabine Chollet  
Maia-Angelica Costa  
Élise Crambes  
Violette Delhommeau  
Caroline Irigoïn  
Maria Kodrashkova\*  
Sylvie Lapergue  
Cathia Lardeau\*  
Verlaine Larmoyer  
Nicole Leloir  
Zôé Lyard  
Alexia Macbeth\*  
Catherine Marnier  
Tatiana Martynova\*  
Florence Mededji-Guieu  
Martine Patrouillault  
Adélaïde Pleutin  
Ny Ifaliana Ratrema  
Émilie Taride  
Céline Tolosa  
Clothilde Wagner

## **Ténors**

M Matthieu Beunaiche  
Mattéo Caradot  
Julien Catel  
Stéphane Clément  
Xavier de Snoeck  
Julien Dubarry  
Romain Dufrene  
Thomas Guillaussier  
Alexandre Jamar\*  
Philibert Jouglà  
Rainer Kabouya  
Didier Kaleff  
Donatien Labrande  
Marceau Mesple  
Pierre Nyounay Nyounay  
Emmanuel Payet  
Denis Peyrat  
Tsifa Razafimamonjy  
Vadim Sansier  
Quentin Ssosse  
Selvam Thorez  
Emmanuel Tridant  
François Verger  
Victor Wetzel  
Jérôme Wukovits\*  
Hector Zeller

## **Basses**

Grégory Allou  
Paul Alric  
Jean-Christophe Brizard\*  
Jean-François Cerezo  
Justin Coube  
Tristan Couloumy  
Gilles Debenay  
Christophe Delerce  
Danyal Dhondy  
Emmanuel Enault  
Patrick Felix  
Louis Geoffroy  
Christophe Gutton  
Alexandre Hervé  
Alain Ishema Karamaga  
Benoit Labaune  
Gilles Lesur  
Pierre Logerais  
Thibault Lombard  
Yannick Mayaud  
Ilia Mazurov\* (soliste)  
Didier Peroutin  
Éric Picouleau  
Philippe Ratzel  
Adrien Rochette de Lempdes  
Ares Siradag  
Youri Tessier  
Théo Tonnellier  
Pierre-Alexis Torres-Toulemont  
Swann Veyret  
Jean-Paul Zürcher

\*Chanteurs supplémentaires

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



# Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

---

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **CLARA LANG**

01 56 35 12 42  
clang@philharmoniedeparis.fr

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Christian Thompson

*Directeur artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3<sup>e</sup> solo*

Joseph André, *1<sup>er</sup> chef d'attaque*

Nikola Nikolov, *1<sup>er</sup> chef d'attaque*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3<sup>e</sup> cheffe d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Carles, *2<sup>e</sup> solo*

Florian Voisin, *3<sup>e</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Éric Picard, *1<sup>er</sup> solo*

François Michel, *2<sup>e</sup> solo*

Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, *1<sup>er</sup> solo*

Ulysse Vigreux, *1<sup>er</sup> solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Marie Van Wynsberge, *3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

**Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

**Petite flûte**

Anaïs Benoit

**Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Rebecka Neumann, *2<sup>e</sup> solo*

Rémi Grouiller

**Cor anglais**

Gildas Prado

**Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

**Clarinette basse**

Julien Desgranges

**Petite clarinette**

Olivier Derbesse

**Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

**Contrebasson**

Amrei Liebold

**Cors**

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

**Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

**Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

**Tuba**

Stéphane Labeyrie

**Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

**Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

**Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**février**

**Mercredi 7 et jeudi 8 février**

20H

**Johann Sebastian Bach**

Prélude et fugue (orch. Edward Elgar)

**Edward Elgar**

Sea Pictures

**Paul Hindemith**

Ragtime (wohltemperiert)

Symphonie « Mathis le Peintre »

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

**Nina Stemme** MEZZO-SOPRANO

Engagé cette saison dans l'exploration de la notion musicale d'image, Esa-Pekka Salonen entraîne l'orchestre dans les arcanes de la peinture tout en habillant de couleurs la figure paternelle par excellence : Bach.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

**Jeudi 15 février – 20H**

**Hommage à Kaija Saariaho**

**Kaija Saariaho**

L'Aile du songe, concerto pour flûte et orchestre de chambre\*

Notes on light, pour violoncelle et orchestre

**Jean Sibelius**

Les Océanides

**Magnus Lindberg**

Kraft

**Ensemble intercontemporain**

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

**Aliisa Neige Barrière** DIRECTION\*

**Sophie Cherrier** FLÛTE

**Anssi Karttunen** VIOLONCELLE

Affiche 100% finlandaise pour cet hommage rendu par Esa-Pekka Salonen à sa compatriote Kaija Saariaho, qui nous a quittés en 2023. Tous originaires de Finlande, trois compositeurs, un chef et un violoncelliste nous ouvrent les portes d'un univers sonore magnétique.

TARIFS : 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€

**Mercredi 28 et jeudi 29**

20H

**Les Ballets russes à l'écran**

**Igor Stravinski**

L'Oiseau de feu\*

Petrouchka\*\*

Le Sacre du printemps\*\*

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Rebecca Zlotowski** FILM\*

**Bertrand Mandico** FILM\*\*

**Evangelia Kranioti** FILM\*\*\*

Fruit d'une collaboration avec le Festival d'Aix-en-Provence, ce concert exceptionnel autour de trois ballets mythiques de Stravinski, donne carte blanche à trois vidéastes inventifs : libre rêverie, mais aussi lectures inédites et orientations nouvelles !

COPRODUCTION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE,  
PHILHARMONIE DE PARIS

TARIFS: 10€ / 15€ / 22€ / 30€ / 37€ / 42€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT  
GRÂCE À  
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.  
Contactez-nous!

### LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

#### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Widex, Acuitis, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu et Associés.

#### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

#### MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

#### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

#### MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart,, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

### CONTACTS

**Claudia Yvars**

Cheffe du service Mécénat & Événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@philharmoniedeparis.fr](mailto:cyvars@philharmoniedeparis.fr)

**Louise Le Roux**

Chargée du mécénat  
et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [lroux@philharmoniedeparis.fr](mailto:lroux@philharmoniedeparis.fr)

**Clara Lang**

Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • [clang@philharmoniedeparis.fr](mailto:clang@philharmoniedeparis.fr)

**Lucie Moissette**

Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50 • [lmoissette@philharmoniedeparis.fr](mailto:lmoissette@philharmoniedeparis.fr)

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE  
RÉOUVERTURE LE 22 JANVIER 2024

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HARMONIE ÉLITE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.

[eurogroupconsulting.com](http://eurogroupconsulting.com)

